

L'UEHDR de QUIMPER va mal!

Comment faire vivre la relation éducative de qualité avec la mission de service public devenue comptable ?

L'UEHDR continue à être maltraitée par notre administration. L'écrit, transmis à la DT 29/56 et DIR Grand Ouest au mois de mars par les agents, pourrait quasiment être repris mot pour mot. Bien qu'attachée à sa mission de service public, l'équipe de l'UEHDR ne supporte plus d'être, à ce point, si peu considérée par sa hiérarchie directe :

A la demande de l'administration, les agents doivent sans cesse adapter leurs horaires aux besoins du service au pied levé; faire des heures supplémentaires en cas de besoin mais aussi annuler leurs services, prévus dans le planning, en cas de modification de dernière minute de l'activité de l'unité ! A l'inverse, lorsque les agents estiment nécessaire d'effectuer une démarche dans leur fonction éducative, ils sont privés de leur capacité d'autonomie.

Lorsque le service de l'agent est supprimé au dernier moment, ce dernier doit rester disponible, à une distance raisonnable de l'unité, au cas où la situation évoluerait différemment de ce qui est prévu : les services sont à assurer, ils ne le sont plus, ils le sont à nouveau...

Quand nous signalons cette impossibilité de nous projeter dans notre vie professionnelle et personnelle à nos cadres directs, il nous est répondu : « de quoi vous plaignez-vous ? Cela vous fait des repos supplémentaires ! ».

Cette réponse peut nous être donnée alors même que nous sommes déjà dans l'unité pour effectuer notre service.

Nous sommes considérés, dans ce cas comme des agents en repos, mais susceptibles d'être appelés à tout moment ; ce temps d'astreinte imposé ne donne droit à aucune compensation ; il s'agit d'un temps de bénévolat !

- Les agents doivent pallier au non-remplacement d'un agent dont le contrat s'est terminé depuis le mois d'avril et, désormais, prendre en plus des leurs, les services des collègues en arrêt de travail.

Cette situation ne permet aux agents aucune lisibilité de leur emploi du temps sur du moyen terme, ils le découvrent au jour le jour, au gré des besoins.

Cette incapacité à envisager leur emploi du temps de semaine, voire du lendemain, engendre un stress et une grande fatigue chez les agents. Ceux-ci doivent sans cesse jongler avec leur vie professionnelle et personnelle en tenant compte de leurs impératifs familiaux.

Et que dire des projections de cet été ?

Malgré leurs efforts pour accepter de faire davantage d'heures à la semaine, afin que tous puissent prendre des congés, les agents ne connaissent toujours pas le planning de l'été et ne sont pas certains, aujourd'hui, d'obtenir des congés sur la période demandée.

A trois semaines de la période estivale, comment rester serein quand aucun projet de vacances, méritées pourtant, n'est possible ?

Notre hiérarchie ne prend absolument pas la mesure de la situation. Nous avons formulé nos souhaits de congés pour l'été dès le mois de janvier et, depuis plusieurs mois maintenant, nous demandons une réponse à nos demandes...

Le problème est reporté de semaine en semaine avec des propositions de planning « à trous » :

- Certains postes ou plages horaires ne seront pas couverts durant l'été ! Aucun « grain de sable » ne devra se glisser dans une organisation déjà bancal.

Quand nous tentons de signaler ces incohérences de planning, il nous est renvoyé des statistiques de prise en charge et des tentatives de culpabilisation des agents concernant des mineurs incarcérés, faute de place dans les établissements de placement !

DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

De plus, l'équipe de l'UEHDR a tenté de relancer, suite à sa semaine de réflexion sur le projet éducatif, le recrutement des familles d'accueil, dont l'accueil dans le domaine agricole. Notre hiérarchie a sa part à prendre dans les politiques publiques : contacts à établir avec les municipalités. Qu'en est-il ? D'autant que le recrutement, comme nous le défendons depuis le début du fonctionnement de l'UEHDR, doit être permanent. Cela demande du temps.

Nous subissons donc de plus en plus une logique quantitative au détriment de la qualité de nos interventions éducatives, qui va à l'encontre de la bienveillance envers le jeune et sa famille.

Depuis notre ouverture en septembre 2011, nous avons réussi à faire reconnaître la qualité de notre travail auprès des familles, de nos accueillants familiaux, des partenaires et des magistrats. Il serait préjudiciable que cette confiance s'amenuise !

L'équipe de l'UEHDR attend donc :

- le retour des moyens constants énoncés par le DT 29/56 le 1^{er} mars 2016 : le remplacement du poste de secrétariat, 11 ETPT d'éducateurs, psychologue et RUE à plein temps,

- le soutien dans le recrutement permanent des accueillants familiaux.

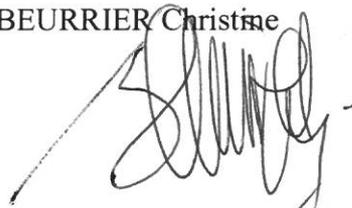
Quimper, le 14 juin 2016

L'équipe de l'UEHDR

BEUREL Julie



BEURRIER Christine



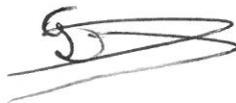
CORNEC Marie France



CUZON David



DAVENEL Guylaine



LE REST Catherine



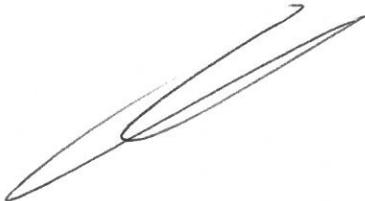
JOSSELIN Alexandra



TURKO Gilles

P/O 

KERDILES Denis



Ecrit transmis à la DT 29/56, à la DIRGO et aux organisations syndicales